



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

Paris, M.DC.LXXVII.

Pour la Feste de saint Denis

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)

monies & aux magnificences qui se font à leur honneur. Cela est bon, sans doute; mais cela ne suffit pas: Et ce n'est pas le principal que ces bien-heureux Saints attendent de nostre reconnoissance; puisque si nous la terminions là, ils pourroient nous dire comme le Fils de Dieu disoit autrefois aux Juifs: Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur; Maistre, Maistre, sans faire néanmoins ce que je vous dis? Pourquoi, nous diroient-ils, vous épuisez-vous inutilement à me faire de grands éloges, en m'appellant l'Apostre de vostre France, qui vous ay retirez de l'idolatrie, & du culte impie des demons, sans vous mettre en peine en mesme temps de faire ce que je vous ay enseigné, & de pratiquer par vos œuvres la foy que j'ay scellée de mon propre sang?

3. C'est donc en renouvelant dans nous l'esprit de la foy que nous devons témoigner à S. Denis que nous l'honorons. C'est en nous affermissant de plus en plus dans les veritez saintes qu'il nous a autrefois preschées. C'est en nous dégageant avec plus de soin de ces restes d'idolatrie qui regnent encore dans nostre vie si nous n'y prenons

80 L'ANNE'E CHRETIENNE,
garde, & de ces manieres d'agir
ausquelles insensiblement nous nous
accoutumons, mais qui dans le fond &
aux yeux de Dieu conviennent mieux
à des Payens qu'à des Chrestiens. C'est
en un mot en réveillant en nous cet
esprit de foy que l'Eglise demande au-
jourd huy à Dieu par le merite & par
l'intercession de ses Saints, qui nous
apprenne à mépriser ce qu'il y a de plus
beau & de plus éclatant dans le monde,
& à ne point craindre en mesme temps
ce qu'il y a de plus terrible: *Prospera
mundi despiciere, & nulla ejus adver-
sa formidare.*

II.

1. Que si nous regardons maintenant
saint Denis, non plus comme versant
son sang pour nous annoncer la foy,
mais comme jouïssant dans le ciel du
fruit de ses travaux passez, nous trouve-
rons encore en ce grand Saint des in-
structions tres-importantes. Car nous
ne devons pas nous le représenter d'u-
ne autre maniere que l'Apocalypse nous
représente tous les Saints dans le ciel,
c'est-à-dire, comme jettant leurs cou-
ronnes devant l'Agneau, & comme re-

POUR LE JOUR DE S. DENIS. 81
connoissant que ce n'est que par la grace qu'ils sont arrivez à la gloire qu'ils possèdent.

2. Saint Denis donc considere dans le ciel l'amour que Dieu avoit eu pour luy avant tous les siecles, & ces regards favorables par lesquels il l'avoit veu dans sa prescience pour le mettre au rang de ses bien-amez. Il confesse que ce n'est point luy qui a choisi le premier le Sauveur, mais que c'est le Sauveur le premier qui l'a choisi & retiré du monde, pour en choisir d'autres ensuite par son moyen.

3. Il reconnoist humblement comme nous le reconnoissons aussi nous-mesmes dans l'Oraison de sa Feste, que c'est Dieu seul qui luy a donné la force & le courage qui luy estoit necessaire pour resister à la violence de ses tourmens. Que sans ce secours du ciel il auroit manqué de fidelité à Dieu, & qu'il auroit succombé sous l'effort des hommes, ou plutôt des demons qui se servoient des hommes pour le perdre. Ainsi il voit clairement que toute la gloire de son Martyre est deuë à Dieu seul, & que ce seroit un larcin que de luy en dérober une partie.

4. Les saints Martyrs Rustique &

82 L'ANNE'E CHRETIENNE,
Eleuthere qui ont souffert avec S. Denis & qui meritent aussi en ce jour nos respects & nostre veneration, nous apprennent quel bonheur c'est pour nous que d'estre joints avec de grands serviteurs de Dieu, & d'avoir part d'abord à leurs emplois, & ensuite à leurs souffrances. Les hommes du monde se plaignent de ceux dont l'union & la societé leur attire quelque mal; mais les hommes de pieté au contraire font gloire d'avoir part aux maux de ceux avec qui Dieu les a joints.

5. Peut estre que S. Rustique & saint Eleuthere qui rendent sans doute à Dieu toute la gloire de la fermeté qu'ils ont témoignée à leur mort, ont esté assez humbles en mourant, & le sont encore assez maintenant, pour confesser que c'est l'exemple & la presence de S. Denis qui les a soutenus & fortifiez dans leurs tourmens. Mais quoy qu'il en soit, nous ne pouvons pas douter au moins que souvent ce n'est que la liaison que nous avons eüe avec de grands Saints, quia esté la cause de nostre bonheur, & que c'est une des plus grandes graces que Dieu puisse faire à une personne, que de le joindre avec ceux qu'il a remplis de son Esprit. Il ne peut s'en

POUR LE JOUR DE S. LUC. 83
separer ensuite , sans s'exposer à de
grand perils , & sans perdre de grands
avantages.

~~~~~

*Pour le jour de S. Luc.*

Le 18. Octobre.

I.

1. **P**OUR voir combien l'Eglise est  
obligée aujourd'huy d'honorer le  
Saint dont elle celebre la memoire , on  
n'a qu'à considerer ce que S. Paul , se-  
lon saint Jerôme , en dit luy-mesme dans  
ses Epistres , où il marque que la gloire  
de ce saint Evangeliste s'estoit répan-  
duë dans toutes les Eglises : *Cujus laus  
est ex Evangelio per omnes Ecclesias.*  
Si donc nous sommes les enfans de cette  
mesme Eglise qui eut autrefois tant de  
consideration pour le Saint que nous  
honorons , nous devons entrer dans ces  
sentimens , & nous efforcer de rendre  
à ce bien-heureux Apostre la venera-  
tion qui luy est deuë.

2. La seule gloire de S. Luc n'est pas  
de nous avoir donné l'Evangile : Quoy  
que cette qualité d'Evangeliste soit si  
glorieuse , & que ces hommes divins

D vj